



# les larmes d'œdipe

## la colline

théâtre national

librement inspiré d'Œdipe à Colonne de **Sophocle**  
texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

du 23 mars au 2 avril 2017  
Grand Théâtre

# les larmes d'œdipe

librement inspiré d'*Œdipe à Colone*

de **Sophocle**

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec

**Jérôme Billy** Le Coryphée

**Charlotte Farcet** Antigone

**Patrick Le Mauff** Œdipe

assistance à la mise en scène création **Alain Roy**

assistance à la mise en scène **Valérie Nègre**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumières **Sébastien Pirmet**

compositions chantées originales **Jérôme Billy**

musiques originales **Michael Jon Fink**

réalisation sonore **Michel Maurer**

son **Jérémie Morizeau**

costumes **Emmanuelle Thomas**

**du 23 mars au 2 avril 2017**

**Grand Théâtre**

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

**durée 1h40**

production La Colline en coproduction avec Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec compagnies de création, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, Mons 2015 – Capitale européenne de la culture, Mars – Mons arts de la scène, Théâtre Royal de Namur avec le soutien de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes et du Château des Ducs de Bretagne

Remerciements à Aggelos Antonopoulos, Vasia Apostolopoulou, Françoise Arvanitis, Alexis Athanasopoulos, Nikolas Chrystofidelis, Konstantinos Grigoratos, Adéa Guillot, Caterina Kantziki, Dimitri Kranias

Le texte est publié aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers.

Le spectacle a été créé le 28 juin 2015  
à Mons 2015 Capitale européenne de la Culture

#### **Sur la route**

**Théâtre de Caen** les 15 et 16 mars 2017

**L'Archipel – scène nationale, Perpignan** du 4 au 6 mai 2017

#### **Presse**

La Colline – théâtre national

**Nathalie Godard** 01 44 62 52 25 – [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

Plan Bey

**Dorothee Duplan** – 01 48 06 52 27 – [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

#### **billetterie 01 44 62 52 52**

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

#### **tarifs**

**en abonnement**

de 8 à 15€ la place

**hors abonnement**

plein tarif 30€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15€

jeunes de 13 à 17 ans 10€ – plus de 65 ans 25€

*Les Larmes d'Œdipe* est la dernière pièce du cycle que consacre Wajdi Mouawad aux sept tragédies intégralement conservées de Sophocle. C'est Athènes qui sera le théâtre des *Larmes d'Œdipe* ; un théâtre justement, antique, tient lieu de décor à la pièce. La jeune Antigone y accompagne Œdipe. La tragique histoire du roi déchu va bientôt prendre fin dans ce lieu, mais un Coryphée, venu se réfugier dans l'arène, apporte des nouvelles de la ville en colère. Athènes moderne pleure l'assassinat par la police d'un jeune garçon, Andréas Gregoropoulos. À ces larmes se joignent celles d'Œdipe, puissant écho de deux générations brisées. Et l'oracle ici n'a proféré aucune possibilité d'espoir.

"Athènes antique : Le vieil Œdipe aux yeux crevés cherche le lieu du dernier jour de sa vie. Mais un Coryphée, venu s'y réfugier, apporte des nouvelles de la ville en colère : Athènes moderne pleure l'assassinat par la police d'un jeune garçon, au début des émeutes de la crise. Mélange de vies égarées et de temps confondus... Au crépuscule où certains ne savent pas que le soleil se relèvera sans eux, les histoires de deux générations brisées se joignent, leurs larmes se mêlent. Mais de ces malheurs traversés naît un instant de fulgurante lumière : aujourd'hui comme hier, il faut s'enfoncer dans le labyrinthe des mots pour que vibre l'écho des enfances perdues et d'une fraternité invisible par-delà la mort, dans un dernier geste d'apaisement et de réconciliation."

Wajdi Mouawad

## Chemin

“J’avais 23 ans lorsqu’un ami m’a conseillé de lire les Grecs. Ce qui m’a frappé chez Sophocle, c’est son obsession à montrer comment le tragique tombe sur celui qui, aveuglé par lui-même, ne voit pas sa démesure. Cela me poussait à m’interroger sur ce que je ne voyais pas de moi, sur ce que notre monde ne voit pas de lui, ce point aveugle qui pourrait, en se révélant, déchirer la trame de ma vie. Révélation du fou que je suis. Que serais-je devenu si j’étais resté au Liban? Ma famille et moi étions partis avant le massacre de Sabra et Chatila en 1982, commis par des milices chrétiennes auxquelles j’avais rêvé d’appartenir dans mon enfance. Aurais-je été parmi eux? On ne peut pas présumer de soi. Cette idée, pour ne pas dire cette conviction, depuis, n’a cessé de creuser ses ramifications poétiques et spirituelles en moi, traversant chaque histoire que j’essaie de raconter. Or, c’est sur cette notion que sont fondées les tragédies de Sophocle, s’interrogeant sur la raison de la douleur et de la violence. La connaissance de soi, non pas comme une invitation à la psychanalyse mais comme un rappel constant de ce qu’est notre juste mesure ni plus ni moins, la communauté politique libérée du totalitarisme et l’expression collective de la douleur, la catharsis, devenant le noyau sur lequel se construira notre civilisation. Sophocle, c’est un vertige. Un souffle puissant. Une matrice de la littérature occidentale. En lien continu avec la souffrance, il y est à la fois question d’aveuglement et de révélation.”

W. M.

## Contexte

Wajdi Mouawad a choisi d’entrer dans la chair de cette écriture en embrassant toute l’œuvre, c’est-à-dire en montant les sept tragédies retrouvées dans leur intégralité: *Ajax*, *Antigone*, *Œdipe Roi*, *Électre*, *Les Trachiniennes*, *Philoctète*, *Œdipe à Colone*.

Cette aventure fleuve a réuni pendant cinq années une équipe franco-qubécoise autour d’une création d’abord thématique (*Des Femmes*, créée en juin 2011 et composée des *Trachiniennes*,

*Antigone* et *Électre* où le destin de chaque héroïne est scellé par ses choix entre les lois de la nature et celles des hommes ; *Des Héros* créée en janvier 2014 où *Ajax* et *Œdipe Roi* tracent la trajectoire de deux figures conscientes de leur puissance mais aveugles sur leur condition ; *Des Mourants* rassemblant *Œdipe à Colone* et *Philoctète* lors de l'intégrale), puis de l'ensemble dans un seul souffle sous le titre *Le Dernier Jour de sa vie* présenté en juin 2015 dans le cadre de Mons Capitale européenne de la Culture.

## Genèse

Pour dessiner une ligne mélodique, l'artiste avait confié la traduction des pièces au poète Robert Davreu. Mais la création d'*Ajax* a déclenché un autre rapport : Wajdi Mouawad a vu dans cette pièce de jeunesse de Sophocle une opportunité de dialogue, un champ nouveau de possibilités ; un fantôme qui consiste à se demander comment Sophocle aurait retravaillé sa tragédie s'il l'avait pu... donnant à l'auteur envie de "coécrire" le spectacle, non pour le corriger, mais jouer avec, réfléchir par l'écriture même. C'est ainsi que Wajdi Mouawad a commencé à s'emparer du matériau textuel. La disparition de Robert Davreu à ce moment-même, sans avoir traduit *Philoctète* et *Œdipe à Colone*, a enclin Wajdi Mouawad à poursuivre ce cheminement. Ressentant comme une trahison dont il était incapable, face à la perspective de voir ces pièces traduites par une autre personne, Wajdi Mouawad s'est voué à la réécriture *Des Mourants*, jusqu'à une réappropriation complète tant dans la forme que dans le sens : écrire soi-même, écrire autrement, comme seule issue envisageable. C'est ainsi que de *Philoctète* et *Œdipe à Colone* sont respectivement nés le théâtre cinématographique *Inflammation du verbe vivre* et l'oratorio poétique *Les Larmes d'Œdipe*.

## Intention

"Nos intuitions sont-elles des prémonitions ? Appelons-nous à nos défaites et victoires ? Appelons-nous le malheur ? Nous sommes des arbres visités par des oiseaux insatisfaits. Quelque chose nous dépasse. Lames de rasoirs laissées entre les mains d'un enfant qui

en ignore les dangers. Mare de sang qui ne porte plus son nom. Comme une intuition flottante qui serait ou pourrait devenir prémonition. C'est une noyade dans l'eau de nous-mêmes. Que se passe-t-il quand il ne se passe plus rien ?

– Wajdi, si tu devais compléter la phrase suivante : s'il n'en tenait qu'à moi, je...

– Je laisserais la mise en scène de textes que je n'ai pas écrits pour retrouver le chemin des ronces où pousse, de travers, l'écriture de celui qui sait qu'il n'est ni poète ni artiste, mais qui, précisément parce qu'il le sait, choisit de faire semblant de l'être, choisit de jouer au poète, de se déguiser en poète, se disant que plus il aura l'air d'être un poète plus ce qu'il écrira aura l'air d'être un poème. Il lui suffit de pousser autant qu'il en est capable la supercherie. Et cela enfin dit, enfin avoué, enfin réglé, fuyant pour toujours, le voilà libre d'aller se jeter à la mer pour s'enfoncer vers les abysses et retrouver le poisson de la prime enfance, ce poisson-soi, qui vit au fond de l'eau sombre des mots mauvais et dont les écailles, miroitantes au milieu des déjections, reflètent les figures d'une mémoire merveilleuse qui ne sait regarder que le présent.”

W. M.

## Wajdi Mouawad

Né en 1968, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad passe son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de s'installer en France. Il fait ses études à Montréal et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada. Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur.

Parallèlement, il prend en 2000 la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pour quatre saisons. En 2005, il crée les compagnies Abé Carré Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France. Associé avec sa compagnie française à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, de 2008 à 2010, il est en 2009 l'artiste associé de la 63<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, où il présente le quatuor *Le Sang des Promesses* (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels*). Il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012. Depuis septembre 2011, il est artiste associé au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes. Il est nommé en avril 2016 directeur de La Colline - théâtre national.

Sa carrière d'auteur et de metteur en scène s'amorce au sein du Théâtre Ô Parleur en portant au plateau ses propres textes, publiés aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers : *Partie de cache-cache entre deux*

*Tchécoslovaques au début du siècle* (1991), *Journée de noces chez les Cromagnons* (1994) et *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* (1998), puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton (2000). En 1997, il écrit et met en scène *Littoral* (qu'il adapte et réalise ensuite au cinéma en 2005) ; puis *Rêves* (2000), *Incendies* (2003) qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou (et qui sera ensuite adapté au cinéma par Denis Villeneuve en 2010, sélectionné dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère lors de la 83<sup>e</sup> cérémonie des Oscars et présenté dans la mise en scène de Stanislas Nordey au Théâtre national de la Colline en 2008 et au Théâtre national de Strasbourg en 2016) et *Forêts* en 2006. En 2008, il écrit, met en scène et interprète *Seuls*, toujours en tournée, notamment à l'international. En 2009, il se consacre au quatuor *Le Sang des Promesses*, qui rassemble, en plus d'une nouvelle version de *Littoral*, les spectacles *Incendies*, *Forêts* et la création de *Ciels*. Puis en 2011, *Temps* est créée à la Schaubühne à Berlin.

Il écrit des pièces et récits pour enfants (*Pacamambo*, *Un obus dans le cœur*, *La petite pieuvre qui voulait jouer du piano*), des entretiens, ainsi que les romans *Visage retrouvé* et plus récemment *Anima* (qui a reçu plusieurs prix et notamment en 2012 le grand prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, le prix Phénix de la Littérature, le prix littéraire du deuxième roman de Laval et en 2015 le prix Lire en Poche de littérature française).



Comédien de formation, il interprète des rôles dans ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus (1993), Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* (1992) ou Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1992). En 2010, il interprète Stepan Fedorov dans la pièce *Les Justes* de Camus mis en scène par Stanislas Nordey et présenté à La Colline.

Son parcours lui donne à explorer aussi d'autres univers : *Al Malja* (1991) et *L'Exil* de son frère Naji Mouawad, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Macbeth* de Shakespeare (1992), *Tu ne violeras pas* d'Edna Mazia (1995), *Trainspotting* d'Irvine Welsh (1998), *Œdipe Roi* de Sophocle (1998), *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1999), *Les Troyennes* d'Euripide (1999), *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind (2000), *Reading Hebron* de Jason Sherman (2000), *Le Mouton et la Baleine* d'Ahmed Ghazali (2001), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001), *Manuscrit trouvé à Saragosse* opéra d'Alexis Nouss (2001), *Ma mère chien* de Louise Bombardier (2005) et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (2002).

Il collabore régulièrement avec Krzysztof Warlikowski (traduction de *Un tramway nommé désir* – créé en février 2010 à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, *Contes africains* d'après Shakespeare, créé au Théâtre National de Chaillot en 2011, *Phèdre(s)* créé à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en mars 2016).

Il se consacre aujourd'hui à porter au plateau les sept tragédies de

Sophocle (en trois opus "Des Femmes" composé de *Les Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre* – créé en 2011, "Des Héros" avec *Ajax un cabaret* et *Œdipe Roi* – créé en 2014 ; l'intégrale sous le titre "Le Dernier jour de sa vie" dans le cadre de Mons 2015 capitale européenne de la culture puis "Des mourants" librement inspiré de *Philoctète* et *Œdipe à Colone* qui est présenté au Théâtre National de Chaillot en mai 2016.

Son dernier cycle "Domestique" prolonge sa recherche autour d'univers familiers, avec la création de *Sœurs* en 2014, toujours en tournée, puis prochainement de *Frères* avec Robert Lepage, suivis de *Père* et *Mère*.

À l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company (Opéra de Toronto), il met en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart en juin 2016 à l'Opéra de Lyon (direction musicale Stefano Montanari).

Il répond en décembre 2015 à l'invitation du Château des ducs de Bretagne en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle de Nantes et présente jusqu'en février 2016 "Créatures / Les animaux ont une histoire", parcours sonore et plastique donnant la parole aux animaux en résonance avec les œuvres de la collection permanente du Château. Il conçoit à cette occasion *Les Animaux ont une histoire*, premier tome de sa nouvelle collection de Bibliothèque sonore.

Il conduit par ailleurs le projet Avoir 20 ans en 2015 avec 50 adolescents

(venus de Mons, Namur, Nantes, L'Île de la Réunion et Montréal) qui suivent la compagnie pendant cinq années et grandissent au fil de voyages à Athènes, Lyon, Auschwitz, Dakar. Dernièrement, il a mené l'atelier des élèves de 3<sup>e</sup> année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et les a mis en scène dans *Défenestrations*, présenté au mois de novembre à Paris. Il poursuit ses échanges avec la jeune génération au cours de collaborations avec l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, l'Université de Strasbourg et la MC93 à Bobigny.

Distingué par de nombreux prix dont le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs compositeurs dramatiques en 2004 pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre national des arts et lettres puis Artiste de la paix en 2006, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École normale supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Ses pièces et romans ont été traduits et publiés dans une vingtaine de langues et présentés dans toutes les régions du monde tant dans ses mises en scènes que dans celles d'artistes étrangers.

Les pièces de Wajdi Mouawad sont pour la plupart publiées aux éditions Actes Sud et Leméac. Wajdi Mouawad est représenté par l'agence artistique Simard.

avec

## Jérôme Billy

Issu du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jérôme Billy débute au festival d'Aix-en-Provence en 2009 dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach et aborde avec bonheur les rôles mozartiens : *Zauberflöte*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*. Ses rencontres l'ont conforté dans le sentiment qu'expressions musicale et théâtrale ont une source commune.

Dernièrement, il a chanté Ulysse dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, mis en scène par Christophe Rauck et dirigé par Jérôme Corréas. Adeptes de la musique de Janáček, il s'y investit à maintes reprises, sur *Katia Kabanova*, *Jenufa*, *Mr Brouček*, et plus récemment *Carnets d'un disparu* au sein de la Compagnie Café Europa. Ayant deux enregistrements à son actif *Docteur Miracle* de Bizet avec l'Orchestre Lyrique Régional d'Avignon dirigé par Samuel Jean – Timpani et *Molière à l'opéra* de Lully/Charpentier par Les Paladins dirigés par Jérôme Corréas – Glossa, plusieurs autres sont à paraître : *La S.A.D.M.P.* – Louis Beydts – Orchestre d'Avignon dir. Samuel Jean – Actes Sud ainsi que *Venezia et autres mélodies* – Reynaldo Hahn – Stéphane Petitjean, piano – Maguelone. Sa saison s'est ouverte au Théâtre des Bouffes du Nord avec *Traviata – Vous méritez un avenir meilleur*, adaptation théâtrale et chambriste de l'opéra de Verdi, mise en scène par Benjamin Lazar, actuellement en tournée. Parallèlement, c'est en tant que

comédien, chanteur et compositeur qu'il participe aux opus *Des Héros* et *Les Larmes d'Œdipe* du projet de Wajdi Mouawad.

Enregistrement en projet : *Songs for the Chinese & Folk songs* – Britten – Alain Rizoul, guitare – Maguelone

titres divers et pour qui il joue dans *Forêts*, *Littoral* ainsi que dans chacun des opus du *Dernier Jour de sa vie*.

## **Charlotte Farcet**

Issue d'une formation littéraire et théâtrale, Charlotte Farcet a accompagné comme dramaturge Jacques Nichet, Adrien Mondot et Claire Bardainne, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin, Marie-Eve Perron, Mélanie Laurent. Depuis 2008, elle participe aux créations de Wajdi Mouawad : *Seuls*, *Ciels*, *Temps*, *Sœurs* ainsi que *Des Héros* et *Des Mourants*, qui font suite au cycle *Des Femmes* de Sophocle dans lequel elle a joué les rôles d'Antigone et Chrysothémis. Elle écrit, à la demande de Léméac/Actes Sud, les postfaces des ouvrages du *Sang des Promesses*, réédités chez Babel : *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*.

## **Patrick Le Mauff**

Après avoir suivi la formation de l'école du théâtre national de Strasbourg, Patrick Le Mauff participe à la fondation de deux compagnies (L'attroupement et Place publique) où il exerce le métier de comédien, metteur en scène et parfois de musicien. Il dirige le Festival des Francophonies en Limousin de 2000 à 2006. C'est pendant ces années qu'il rencontre Wajdi Mouawad et que naît leur collaboration, à des

## Dans le Petit Théâtre

### **Lourdes**

texte et mise en scène

**Paul Toucang**

du 19 avril au 13 mai 2017

## Prochain spectacle

### **Baal**

de **Bertolt Brecht**

mise en scène **Christine Letailleur**

du 20 avril au 20 mai 2017

Grand Théâtre

la colline  
théâtre national

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>

TROISCOULEURS Le Monde arte



THEATRE .com